

Ensemble



▶ LA LETTRE DU GAZ VERT EN ÎLE-DE-FRANCE

▶ Suivez l'info « gaz vert » en continu sur ensemble-grdfidf.fr

JUIN 2021 # 8

Sommaire

Édito de Jean-Jacques Raidelet :
Les chaudières à haute performance énergétique, des équipements hautement vertueux

Décryptage :
Les enjeux franciliens de la rénovation énergétique

Transition écologique

Les biodéchets ont de l'avenir en Île-de-France !

Fontainebleau (en) Transition

Un projet de territoire autour des enjeux
de l'alimentation durable

LE SAVIEZ-VOUS ?

Fonction d'un rebours

Dossier spécial : La dynamique du gaz vert dans l'Ouest francilien

La station Agro-MéthanOL® lauréate du DRIM'in Saclay

3 questions à Matthieu Imbault

Le Grand Paris Sud poursuit sa transition écologique
avec le gaz vert

Le BioGNV à la conquête de l'Ouest

Stratégie :
Sigeif Mobilités poursuit le développement des stations GNV

Sécurité et modernisation du réseau gaz :
Le réseau évolue au service du développement des gaz verts

Sommaire

Édito de Jean-Jacques Raidelet :
Les chaudières à haute performance
énergétique, des équipements hautement
vertueux

Décryptage : Les enjeux franciliens
de la rénovation énergétique

Transition écologique

Les biodéchets ont de l'avenir
en Île-de-France !

Fontainebleau (en) Transition

Un projet de territoire autour des enjeux
de l'alimentation durable

Dossier spécial : La dynamique du gaz vert
dans l'Ouest francilien

La station Agro-MéthanOL® lauréate du
DRIM'in Saclay

3 questions à Matthieu Imbault

Le Grand Paris Sud poursuit sa transition
écologique avec le gaz vert

Le BioGNV à la conquête de l'Ouest

Stratégie :
Sigeif Mobilités poursuit le
développement des stations GNV

Sécurité et modernisation du réseau
gaz : Le réseau évolue au service
du développement des gaz verts

Le saviez-vous ?

Fonction d'un rebours

Édito



Jean-Jacques Raidelet
Délégué Marché Grand Public

Les chaudières à haute performance énergétique, des équipements hautement vertueux

Construction neuve versus rénovation : quelle place pour le gaz ? On entend souvent que la RE2020 est perçue comme une menace pour le gaz dans les constructions neuves puisqu'elle impose des seuils d'émission de CO₂ contraignants. C'est en partie vrai, même si le gaz n'est pas banni de cette réglementation et que nous attendons les solutions de prise en compte du biométhane pour voir plus clair. Sur le marché de l'existant, en revanche, le gaz naturel a toute sa place. Avec les chaudières à haute performance énergétique, il constitue l'une des solutions les plus compétitives pour améliorer la performance environnementale et énergétique des logements, que ce soit en renouvellement de matériel ou en remplacement de chaudières fioul.

Pour aider à mettre en place ces solutions compétitives, GRDF et ses partenaires, garants d'installations de qualité, mènent une action dynamique sur le terrain. Cette action a pour objectif de répondre aux attentes des particuliers et de faciliter les démarches de raccordement, y compris dans l'obtention d'aides financières. À chaque projet de rénovation, il existe une solution gaz éco-efficace, aussi bien pour les installations individuelles des particuliers que pour les chaufferies collectives des copropriétés. Cela n'est pas étranger au fait que les conversions de chaufferies du fioul vers le gaz sont particulièrement vertueuses, que ce soit à l'occasion d'une modernisation de l'installation ou du remplacement de la chaudière. Quel que soit l'utilisateur concerné, on voit que ces solutions énergétiques répondent bien aux demandes en faveur d'un bénéfice immédiat et tangible en termes de rendement, d'économie et de respect environnemental, en droite ligne avec les enjeux de la transition écologique. ■

Décryptage

Les enjeux franciliens de la rénovation énergétique

Administrateur et Président de l'Union Régionale Capeb Île-de-France, Antony Hadjipanayotou donne sa vision des défis qui sont à relever pour réussir la transformation énergétique sur la région et pour développer la place du gaz en rénovation.

Quels sont les enjeux de la rénovation énergétique en Île-de-France ?

Pour les entreprises certifiées RGE (« Reconnu Garant de l'Environnement »), il y a un immense enjeu à relever en la matière avec de nombreux marchés en rénovation. Mais c'est aussi un enjeu de qualité. Les pouvoirs publics veulent encourager la demande pour massifier l'effort de rénovation énergétique. Pour autant, il ne faut pas faire des concessions à la qualité des interventions. Nous devons être plus que jamais vigilants, dans ce contexte où un certain nombre d'artisans ternissent l'image de nos entreprises qualifiées. Les aides d'État (pompe à chaleur à 1 €, isolation à 1 €, etc.) ont tendance à renforcer les sollicitations des particuliers de la part d'entreprises pas toujours scrupuleuses. La rénovation énergétique est une démarche vertueuse, elle doit être bien menée pour ne pas décevoir.

Comment le gaz peut contribuer aux enjeux « bas carbone » du bâtiment ?

Vous parlez à un gazier et je peux vous dire que le gaz a un bel avenir devant lui ! En rénovation, nos maisons de ville d'Île-de-France ne sont pas adaptées aux pompes à chaleur à cause des radiateurs existants. Ce qu'on ne consomme pas en gaz, on le rattrape largement en consommation d'électricité. Sans compter le

coût d'entretien des pompes à chaleur. La grande majorité des particuliers qui ont fait installer chez eux des pompes à chaleur nous reviennent mécontents. Il faut s'adapter au marché et renforcer la part du renouvelable dans le mix énergétique. Je crois beaucoup au biométhane, une énergie à haute valeur ajoutée. Il faut que tout le monde s'y mette mais aussi que l'État n'accrédite plus l'idée fautive que le gaz serait nocif pour le chauffage. Nous devons déployer des efforts pédagogiques importants auprès des particuliers pour leur expliquer les atouts des chaudières à haut rendement énergétique.

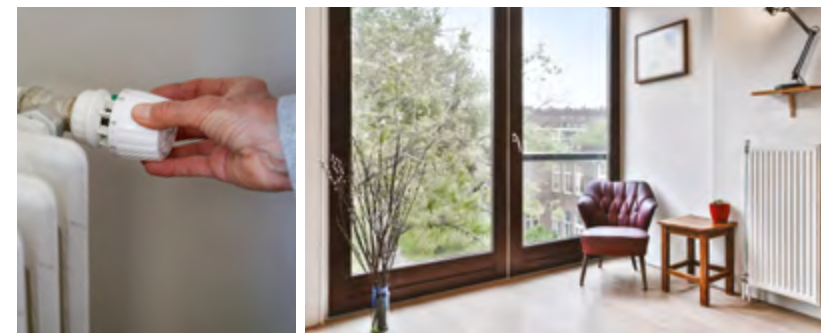
Comment GRDF peut accompagner la filière du bâtiment dans les évolutions réglementaires ?

La Capeb s'efforce à promouvoir le gaz auprès des instances de réglementation, dans la perspective d'installer des chaudières à haut

rendement énergétique. La RE 2020 favorisant l'électricité, on ne pourra offrir de vraies perspectives au biométhane que si la réglementation évolue. Nous attendons de l'entreprise GRDF qu'elle nous accompagne et nous apporte un soutien dans nos discussions à ce sujet avec l'État, en particulier avec le Ministère du Logement, de l'Égalité des territoires et de la Ruralité.

Quelles sont les premières tendances de solutions gaz compatibles RE2020 ?

La conversion fioul/gaz se passe bien. Nos artisans font beaucoup de conversions de ce type, surtout dans les grandes agglomérations, y compris en chaufferie collective. L'un de nos enjeux porte toutefois sur la formation. On ne pose plus de chaudières comme avant. Pour obtenir de bons rendements, il faut savoir affiner les réglages en fonction du logement et nous avons besoin pour cela de techniciens formés et compétents. ■



Sommaire

Édito de Jean-Jacques Raidelet :
Les chaudières à haute performance
énergétique, des équipements hautement
vertueux

Décryptage : Les enjeux franciliens
de la rénovation énergétique

Transition écologique

Les biodéchets ont de l'avenir
en Île-de-France !

Fontainebleau (en) Transition

Un projet de territoire autour des enjeux
de l'alimentation durable

Dossier spécial : La dynamique du gaz vert
dans l'Ouest francilien

La station Agro-MéthanOL® lauréate du
DRIM'in Saclay

3 questions à Matthieu Imbault

Le Grand Paris Sud poursuit sa transition
écologique avec le gaz vert

Le BioGNV à la conquête de l'Ouest

Stratégie :
Sigeif Mobilités poursuit le
développement des stations GNV

Sécurité et modernisation du réseau
gaz : Le réseau évolue au service
du développement des gaz verts

Le saviez-vous ?

Fonction d'un rebours

Transition écologique

Les biodéchets ont de l'avenir en Île-de-France !

L'Île-de-France se mobilise pour la valorisation des biodéchets avec le développement de projets concrets au sein de la filière biométhane.
14 nouveaux méthaniseurs sont mis en service dès cette année.

Les biodéchets ne sont pas de simples déchets. Ils constituent une ressource d'énergie dont nous devons savoir tirer parti. C'est précisément ce que permet le processus de méthanisation. En dégradant la matière biologique par fermentation, il permet de produire un biogaz qui, une fois épuré, peut être utilisé à la façon du gaz naturel. En outre, la méthanisation crée aussi des résidus : les digestats. Ils constituent des fertilisants très efficaces pour les cultures et contribuent ainsi au développement d'une agriculture durable. S'inscrivant de fait dans une logique d'économie circulaire, la méthanisation des biodéchets apporte de nouveaux débouchés économiques (à travers des emplois non délocalisables) avec la production et la vente d'une énergie renouvelable. Celle-ci est destinée aux usages résidentiels comme aux mobilités. Le gaz vert contribue aussi aux zones à faibles émissions (ZFE) puisqu'il émet entre 80 % de CO₂ en moins par rapport au diesel.

Entre 70 et 85 méthaniseurs en 2024*

Les biodéchets représentent donc de vrais enjeux. Enjeux dont l'Île-de-France (IDF) a déjà commencé à prendre la mesure. Selon le Plan régional de prévention et de gestion des déchets (PRPGD), 538 000 tonnes/an de biodéchets seraient mobilisables dans la région. À l'heure actuelle, l'IDF compte 20 sites de méthanisation qui injectent environ 300 GWh/an dans le réseau de gaz, l'équivalent de 50 000 logements neufs ou de 1 170 bus roulant au BioGNV. Dès cette année, 14 sites supplémentaires seront mis en service et raccordés au réseau domestique, dont neuf via le réseau GRDF. Et la production de gaz vert atteindra 507 GWh/an, l'équivalent de 84 500 logements neufs. La valorisation des biodéchets va continuer à monter en puissance. D'ici 2024, la Région Île-de-France comptera entre 70 et 85 unités de méthanisation en service. Et d'ici 2030, la Stratégie énergie-climat de la Région prévoit la production de 5 TWh/an de biométhane dans la région.



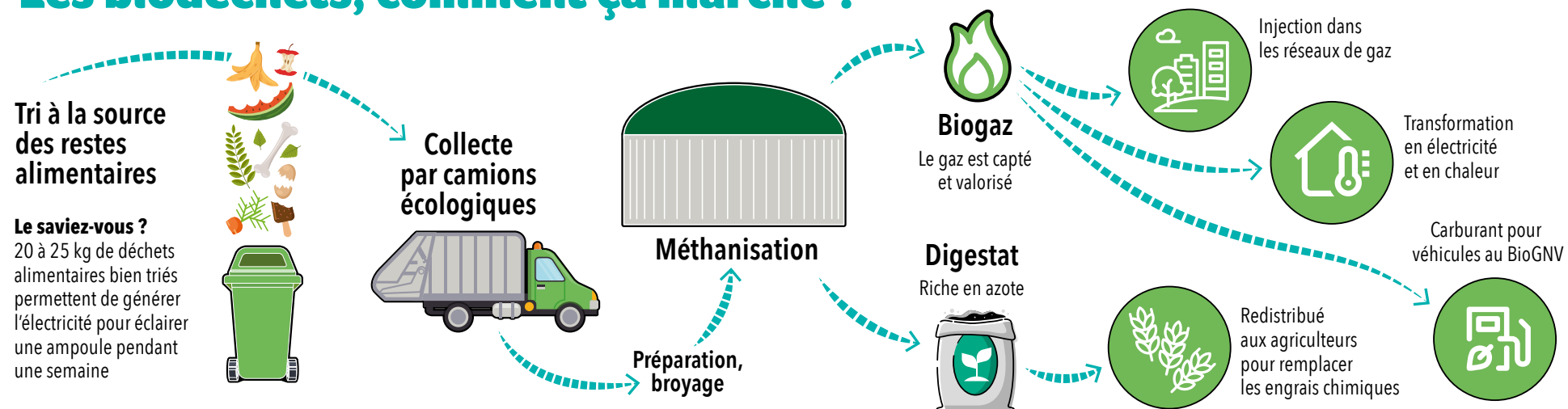
De son côté, GRDF travaille en partenariat avec plusieurs acteurs institutionnels franciliens sur la méthanisation de biodéchets. L'objectif : accompagner le développement de la filière en vue de la généralisation du tri à la source des biodéchets prévue en 2024. GRDF est également l'un des signataires de la charte CapMétha77 pour soutenir le développement de la filière méthanisation en Seine-et-Marne. CapMétha77 prévoit que 75 % des consommations résidentielles de Seine-et-Marne soient couvertes par du gaz renouvelable à l'horizon 2030.

Des initiatives multiples dans toute l'Île-de-France

Dans le cadre du contrat de transition écologique de la Région Île-de-France, toutes les communautés d'agglomération sont concernées. GRDF et Versailles Grand Parc, par exemple, ont mené en 2019 une étude technico-économique sur la mise en place d'une filière de méthanisation des biodéchets sur le territoire. Dans le Val-de-Marne, le Cluster Eau-Milieu-Sols et GRDF, en partenariat avec la préfecture de la Région, les trois établissements publics territoriaux (EPT) et la Ville de Paris, ont organisé un atelier en septembre 2020 pour travailler à la co-construction d'une filière locale de méthanisation. La région s'investit donc pleinement dans la valorisation des biodéchets dans une logique de complémentarité entre les territoires pour atteindre les objectifs de la politique de transition énergétique du pays. ■

* Entre 15 et 20 méthaniseurs valoriseront les biodéchets en Île-de-France d'ici 2025.

Les biodéchets, comment ça marche ?



Sommaire

Édito de Jean-Jacques Raidelet : Les chaudières à haute performance énergétique, des équipements hautement vertueux

Décryptage : Les enjeux franciliens de la rénovation énergétique

Transition écologique

Les biodéchets ont de l'avenir en Île-de-France !

Fontainebleau (en) Transition

Un projet de territoire autour des enjeux de l'alimentation durable

Dossier spécial : La dynamique du gaz vert dans l'Ouest francilien

La station Agro-MéthanOL® lauréate du DRIM'in Saclay

3 questions à Matthieu Imbault

Le Grand Paris Sud poursuit sa transition écologique avec le gaz vert

Le BioGNV à la conquête de l'Ouest

Stratégie : Sigeif Mobilités poursuit le développement des stations GNV

Sécurité et modernisation du réseau gaz : Le réseau évolue au service du développement des gaz verts

Le saviez-vous ?

Fonction d'un rebours

Fontainebleau (en) Transition

S'inscrivant dans une forte dynamique en faveur de la transition écologique, la ville de Fontainebleau et la communauté d'agglomération du Pays de Fontainebleau annoncent l'entrée en fonction du méthaniseur Equimeth, dédié à la production de gaz vert à partir de biodéchets.

Valoriser les déchets pour soutenir la transition écologique, voilà l'ambition commune de Fontainebleau et de la communauté d'agglomération du Pays de Fontainebleau. Le traitement des biodéchets est un enjeu majeur en Île-de-France et le département de Seine-et-Marne se positionne comme un pionnier dans ce domaine. Pour preuve, la mise en fonction de la première unité de méthanisation territoriale spécialisée dans les biodéchets en Île-de-France. À partir de juillet 2021, ce sont 25 000 tonnes de déchets qui seront valorisées chaque année grâce à la mise en service du méthaniseur Equimeth implanté à Moret-Loing-et-Orvanne. C'est environ le double des invendus alimentaires des hypermarchés de Seine-et-Marne qui sera injecté dans le réseau de gaz et qui couvrira la consommation de 4000 habitants des communes de Moret-Loing-et-Orvanne, Saint-Mammès, Thomery, Champagne-sur-Seine, Avon et Fontainebleau, soit 15 % de la consommation en gaz des habitants de ces communes. De quoi se rapprocher encore davantage de l'objectif fixé par la

charte CapMétha77, qui implique de couvrir 75 % des besoins en gaz résidentiels d'ici 2030 en Seine-et-Marne. L'ouverture future du méthaniseur Equimeth vient renforcer la valorisation des déchets entreprise à travers la collecte et le recyclage des déchets par le Smictom de la région de Fontainebleau. Elle vient compléter également la démarche « Assiette Durable » menée depuis 2017 par Ethic Ocean, en association avec les partenaires* du Territoire, et qui mobilise 400 acteurs de la restauration sur le territoire afin de réduire le gaspillage et valoriser les biodéchets au niveau local. Cette dynamique écologique favorise l'économie circulaire et la création durable d'emplois. Pleinement engagé dans la transition environnementale, le maire de Fontainebleau a d'ailleurs créé le programme collectif « Fontainebleau (en) Transition » (lire ci-contre). Objectif : s'appuyer sur une communauté agissante pour la recherche et la mise en œuvre de solutions écologiques. Le partenariat concret avec Ethic Ocean et ses partenaires* entre fortement en résonance avec cette ambition. ■



Nous avons un objectif affiché de baisser de 40 % le bilan carbone de la ville à l'horizon 2030. Parce que relever ce défi impose une mobilisation collective, nous avons lancé la démarche « Fontainebleau (en) Transition », impliquant toutes les forces vives de notre territoire – habitants, entreprises, commerçants, restaurateurs, associations... – au travers de projets écologiques liés à la maîtrise des consommations et au développement durable. La valorisation des biodéchets entre complètement dans ce processus et répond à la problématique de la ville sur le recyclage des biodéchets en une énergie renouvelable.

Frédéric Valletoux, maire de Fontainebleau

* Partenaires de l'Assiette Durable : Ademe Île-de-France, Ville de Fontainebleau, Communauté d'agglomération du Pays de Fontainebleau, Réserve de Biosphère de Fontainebleau et du Gâtinais, Région Île-de-France, CCI Seine-et-Marne, Smictom de la Région de Fontainebleau, GRDF, Sodexo et Sogeres.



Un projet de territoire autour des enjeux de l'alimentation durable



L'alimentation a un impact sur notre environnement. En mobilisant les acteurs de la restauration, l'Assiette Durable contribue à allier alimentation et préservation de notre planète.

Porté depuis 2017 par Ethic Ocean (organisation environnementale dédiée à la préservation des ressources halieutiques et des écosystèmes marins) et soutenu par les partenaires* du Territoire, le projet « Assiette Durable » vise à mobiliser les professionnels de la restauration autour des enjeux de l'alimentation. Le projet s'articule autour de trois piliers :

- accompagner les restaurateurs dans la mise en œuvre d'approvisionnements durables,
- lutter contre le gaspillage alimentaire
- valoriser localement les biodéchets.

Avec l'ouverture d'Equimeth (lire ci-contre), ces derniers seront convertis en gaz vert, lequel sera injecté dans le réseau GRDF. De l'assiette à la production de gaz vert, il n'y a plus qu'un pas. ■

« Mobiliser les acteurs de la restauration autour des enjeux de l'alimentation est un objectif fort pour le territoire ; nous avons plus que jamais besoin de changer notre relation avec le vivant et les ressources que la nature nous donne. Il en va de la responsabilité de chacun de limiter son impact sur la planète ; transformer nos biodéchets en une ressource contribue à la préserver. »

Gilles Boeuf, président d'Ethic Ocean

Sommaire

Édito de Jean-Jacques Raidelet :
Les chaudières à haute performance
énergétique, des équipements hautement
vertueux

Décryptage : Les enjeux franciliens
de la rénovation énergétique

Transition écologique

Les biodéchets ont de l'avenir
en Île-de-France !

Fontainebleau (en) Transition

Un projet de territoire autour des enjeux
de l'alimentation durable

Dossier spécial : La dynamique du gaz vert
dans l'Ouest francilien

La station Agro-MéthanOL® lauréate du
DRIM'in Saclay

3 questions à Matthieu Imbault

Le Grand Paris Sud poursuit sa transition
écologique avec le gaz vert

Le BioGNV à la conquête de l'Ouest

Stratégie :
Sigeif Mobilités poursuit le
développement des stations GNV

Sécurité et modernisation du réseau
gaz : Le réseau évolue au service
du développement des gaz verts

Le saviez-vous ?

Fonction d'un rebours

Dossier spécial

La dynamique du gaz vert dans l'Ouest francilien

La station Agro-MéthanOL® lauréate du DRIM'in Saclay

Le « défi » GRDF a été déclaré lauréat d'un des trois
prix de l'édition 2021 du DRIM'in Saclay.

Comment valoriser le CO₂ issu d'une unité de méthanisation ? C'est le défi lancé par GRDF à l'occasion de l'édition 2021 du DRIM'in Saclay, l'événement d'innovation collaborative organisé par la chambre de commerce et d'industrie (CCI) Paris Île-de-France les 9 et 10 février derniers. Depuis 2014, GRDF participe régulièrement à ce challenge d'Open Innovation (porté initialement par la CCI de l'Essonne) à travers lequel entreprises et acteurs de la recherche travaillent ensemble à trouver des solutions aux défis d'innovation que pose la transition énergétique. La solution à ce challenge a été baptisée station Agro-méthanOL®. Cette dernière doit permettre de produire, avec le concours des agriculteurs, du méthanol 100 % renouvelable. Chercheurs, start-up et PME ont collaboré pendant deux jours afin d'imaginer cette solution innovante qui fait écho au travail de GRDF pour la réalisation d'un scénario 100 % gaz vert d'ici 2050. La remise des prix officielle du DRIM'in Saclay 2021 s'est déroulée le jeudi 1^{er} avril, lors de TECHINNOV, l'événement dédié à l'innovation de la CCI Paris Île-de-France. ■

3 questions à Matthieu Imbault

Le dirigeant de Bioénergie de Dhuleit, exploitation spécialisée dans la culture de céréales à Ormoy-la-Rivière (Essonne), décrit son engagement en faveur de la méthanisation agricole.

Pourquoi vous êtes-vous lancés dans l'aventure de la méthanisation ?

Nous sommes exploitants d'une culture de céréales depuis 2012. L'année 2016 et ses rendements catastrophiques ont été le point de départ d'une profonde remise en question. Nous voulions sécuriser nos revenus parce que les charges et les produits subissent des variations importantes dans le monde agricole. La méthanisation est une réponse à ce problème puisque le prix de vente de la production est garanti pendant 15 ans. De plus, le digestat issu de la méthanisation remplace en grande partie les engrais chimiques tout en réduisant les charges de l'exploitation. Et puis cet engrais bio assure l'avenir de l'exploitation au cas où le « tout bio » deviendrait la règle en France.

Plus d'un an après la mise en service de Bioénergie de Dhuleit, qui injecte déjà du biogaz dans le réseau, quel premier bilan dressez-vous ?

Le bilan est très positif et je pense que nos objectifs sont en partie remplis. La production de gaz planifiée a été réalisée à 100 % et le digestat permet déjà de réduire les quantités d'engrais chimiques utilisées. Gérer une unité de méthanisation est un métier nouveau qui nécessite une modification des méthodes de travail pour en assurer l'entretien, la maintenance et la sécurité. Le travail mené en amont a permis de bien gérer le trafic routier qui est la première appréhension des communes et des riverains. La méthanisation agricole ne produit pas d'odeurs, ce qui n'est pas le cas des matières stockées, ainsi des mesures sont mises en place pour régler définitivement ce problème.

Quels conseils donneriez-vous à de futurs porteurs de projet ?

Nous avons envisagé toutes les pannes possibles en prévoyant des pièces de rechange pour les éléments critiques. Il ne faut pas sous-estimer l'intégration paysagère, surtout en région parisienne où les citadins remplacent peu à peu les agriculteurs dans nos villages. La région Île-de-France, l'Agence de la transition écologique (ADEME), l'Association des Agriculteurs Méthaniseurs de France (AAMF), GRDF et les Énergies Vertes Franciliennes sont des partenaires incontournables pour la mise en route d'un projet. Enfin, il ne faut pas hésiter à visiter les sites existants car l'expérience offerte par ces derniers est cruciale. ■



Ensemble



Pour en savoir plus : rendez-vous sur le blog GRDF dédié au gaz vert en Île-de-France

<http://ensemble-grdfidf.fr>

Sommaire

Édito de Jean-Jacques Raidelet :
Les chaudières à haute performance
énergétique, des équipements hautement
vertueux

Décryptage : Les enjeux franciliens
de la rénovation énergétique

Transition écologique

Les biodéchets ont de l'avenir
en Île-de-France !

Fontainebleau (en) Transition

Un projet de territoire autour des enjeux
de l'alimentation durable

Dossier spécial : La dynamique du gaz vert
dans l'Ouest francilien

La station Agro-MéthanOL® lauréate du
DRIM'in Saclay

3 questions à Matthieu Imbault

Le Grand Paris Sud poursuit sa transition
écologique avec le gaz vert

Le BioGNV à la conquête de l'Ouest

Stratégie :
Sigeif Mobilités poursuit le
développement des stations GNV

Sécurité et modernisation du réseau
gaz : Le réseau évolue au service
du développement des gaz verts

Le saviez-vous ?

Fonction d'un rebours

Dossier spécial

La dynamique du gaz vert dans l'Ouest francilien

Le Grand Paris Sud poursuit sa transition écologique avec le gaz vert

Coup d'envoi pour la société publique locale (SPL) « Confluence Seine Essonne Énergie » qui, en plus de mutualiser la gestion de deux stations d'épuration voisines, va mettre en œuvre la production de biogaz à partir des boues issues des eaux usées.



La chambre régionale des comptes d'Île-de-France recommandait de chercher un mode de gestion davantage rationnel des stations d'épuration d'Évry-Courcouronnes. Voilà chose faite après que Michel Bisson, président de l'agglomération Grand Paris Sud, et Xavier Dugoin, président du Syndicat intercommunal d'aménagement, de rivières et du cycle de l'eau (SIARCE), ont donné le coup d'envoi le 2 mars dernier à la SPL « Confluence Seine Essonne Énergie ». L'investissement dans la SPL témoigne de la volonté d'engager durablement le territoire du Grand Paris Sud dans la transition écologique. La SPL devra entre autres convertir les eaux usées en biogaz, une première en Essonne. Les travaux d'aménagement débiteront à l'automne 2021 pour une première injection de biométhane dans le réseau public prévue à la fin du premier semestre 2022. Cette production permettra d'alimenter en eau chaude et chauffage 1 300 logements. C'est une nouvelle étape pour l'agglomération qui s'est engagée à réduire de moitié ses émissions de gaz à effet de serre dans les dix prochaines années. ■

« Le Siarce et l'Agglomération Grand Paris Sud ont décidé de mutualiser la gestion de leurs deux stations d'épuration Évry et Exona en créant la Société Publique Locale "Confluence Seine Essonne Énergie". Elle sera chargée notamment de valoriser sur le réseau de distribution le biogaz produit par la digestion des boues d'épuration. Elle récupérera également de la chaleur fatale sur les eaux usées. Le total valorisé représentera la consommation énergétique d'environ 2 100 logements. »

Pierre Prot, Adjoint au maire d'Évry-Courcouronnes, eau - énergie - déchets et conseiller communautaire Grand Paris Sud délégué aux énergies renouvelables

Le BioGNV à la conquête de l'Ouest

En réponse à la demande en faveur d'une mobilité plus propre, l'Ouest parisien passe à la vitesse supérieure en matière de GNV/BioGNV. À Versailles Grand Parc, le choix de ce carburant écologique s'est imposé pour la collecte des déchets. En Vallée de Seine, ce sont les centres bus qui s'adaptent à l'avitaillement en biogaz.

Versailles Grand Parc fait le choix du GNV/BioGNV pour la collecte des déchets du territoire



Marion Soulard,
directrice générale adjointe
des services de Versailles
Grand Parc

Afin de répondre à la volonté politique de réduction des émissions polluantes et de développement de la mobilité propre, l'agglomération Versailles Grand Parc a fait le choix de se diriger vers une motorisation alternative pour les bennes de collecte : le gaz naturel pour véhicule

(GNV). Cette décision répond également à un souhait de diversification des ressources énergétiques utilisées et de préservation de la qualité de l'air représentant un axe majeur du Plan climat air et énergie de l'agglomération, qui sera déployé en 2021.

Profitant du renouvellement des contrats de collecte des déchets en 2021, l'agglomération a inscrit dans le cahier des charges le recours à une mobilité propre pour les bennes de collecte. Depuis avril 2021, les deux délégataires Nicollin et Coved, installés sur la commune de Buc, déploient des véhicules au GNV/BioGNV ayant une capacité à répondre aux besoins de l'exploitation. Avec l'appui de GRDF, notamment sur les études de raccordement au réseau de distribution gaz géré par GRDF, deux stations d'avitaillement GNV/BioGNV vont être livrées pour permettre le déroulement de ces nouveaux marchés.

La mobilité au GNV/BioGNV constitue un levier important pour l'économie circulaire sur le territoire de l'Ouest francilien en lien avec les projets de méthanisation et de valorisation des biodéchets. ■

L'adaptation des centres bus au biométhane en Vallée de Seine



Pour atteindre l'objectif défini par Île-de-France Mobilités de 100 % de bus propres à l'horizon 2025, il est indispensable d'adapter les dépôts. C'est désormais le cas du dépôt Transdev de Conflans-Sainte-Honorine. Inauguré le 13 mars dernier, il dispose d'une dizaine de bus au BioGNV. Le PDG de Transdev, Thierry Mallet, souhaite convertir tout le dépôt au rythme de dix nouveaux véhicules par an sur quatre ans. Le dépôt d'Ecqueville est également concerné : 112 bus au biométhane y sont prévus. Ces deux dépôts rejoignent les 11 dépôts déjà convertis et gérés par Transdev.

De son côté, Keolis, à qui Île-de-France Mobilités vient d'attribuer l'exploitation et la maintenance du réseau de bus de l'est de la communauté urbaine Grand Paris Seine & Oise, va édifier un nouveau dépôt à Carrières-sous-Poissy pour y accueillir 150 véhicules roulant notamment au GNV. Un autre dépôt sera aménagé à Verneuil-sur-Seine. Parallèlement, dans le cadre du contrat conclu avec Île-de-France Mobilités pour le réseau d'Argenteuil et de l'est de la communauté d'agglomération Saint-Germain Boucles de Seine, Keolis se chargera de la conversion d'un dépôt à Montesson-Les Rabaux.

Produit dans les méthaniseurs locaux, le biométhane est acheminé via le réseau de gaz vers les dépôts où les bus peuvent se recharger la nuit en quatre à cinq heures. Une solution adaptée à la grande couronne puisque les bus disposent d'une autonomie similaire à celle des bus diesel tout en émettant bien moins de CO₂. ■

Sommaire

Édito de Jean-Jacques Raidelet :
Les chaudières à haute performance
énergétique, des équipements hautement
vertueux

Décryptage : Les enjeux franciliens
de la rénovation énergétique

Transition écologique

Les biodéchets ont de l'avenir
en Île-de-France !

Fontainebleau (en) Transition

Un projet de territoire autour des enjeux
de l'alimentation durable

Dossier spécial : La dynamique du gaz vert
dans l'Ouest francilien

La station Agro-MéthanOL® lauréate du
DRIM'in Saclay

3 questions à Matthieu Imbault

Le Grand Paris Sud poursuit sa transition
écologique avec le gaz vert

Le BioGNV à la conquête de l'Ouest

Stratégie :
Sigeif Mobilités poursuit le
développement des stations GNV

Sécurité et modernisation du réseau
gaz : Le réseau évolue au service
du développement des gaz verts

Le saviez-vous ?

Fonction d'un rebours

Stratégie

Sigeif Mobilités poursuit le développement des stations GNV

La SEM Sigeif Mobilités, créée en 2016 par le Sigeif, la Région Ile-de-France et la Caisse des Dépôts, construit des stations d'avitaillement GNV/BioGNV afin de favoriser la mobilité durable. Exemple : la station de Noisy-le-Grand. Les trois principaux acteurs du projet témoignent.



**Le GNV, cœur
d'une mobilité
durable à
Noisy-le-Grand**

La ville est un acteur important de la mobilité propre car c'est là que se fait le lien entre les usages de la ville et les infrastructures de transport. Noisy-le-Grand a engagé plusieurs partenariats : développement de l'offre de transports en commun et de stationnements sécurisés pour les vélos avec Île-de-France Mobilités, développement de bornes de recharges avec le Sigeif et installation d'une station « Gaz Naturel Véhicules » à Noisy-le-Grand avec GRDF et TotalEnergies. Nous sommes convaincus que le déploiement de cette station facilitera l'utilisation de véhicules propres. Sans infrastructures comme la station GNV/BioGNV ou les bornes de recharge pour les véhicules électriques, le développement de ces mobilités n'est pas possible. La politique de ville va dans ce sens puisque nous avons engagé une réflexion sur le verdissement de sa flotte de véhicules avec l'intégration de véhicules électriques à hauteur de 15 %. La présence d'une station GNV dans la ville ouvre de nouvelles possibilités et nous envisageons de diversifier le parc de véhicules en intégrant des véhicules GNV, notamment pour les véhicules lourds.

Richard Testa

Conseiller municipal, délégué aux Transports, aux Nouvelles mobilités, à la Circulation douce et au Stationnement de la ville de Noisy-le-Grand.

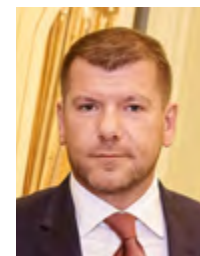


**Des stations
pour toutes
les mobilités**

Le GNV/BioGNV est la seule solution alternative mature au diesel pour les poids lourds mais elle est ralentie par le manque de stations d'avitaillement. Les entreprises privées s'y mettent enfin mais pas assez vite au regard des besoins des entreprises confrontées aux restrictions de circulation liées à la mise en place des Zones à faible émission (ZFE). La SEM développe son réseau de stations pour répondre à ce besoin et elle incite fortement les exploitants de ses stations à vendre du BioGNV. Ainsi à Réau, la dernière station lancée par la SEM, sera 100 % BioGNV, une première en France. Si la plupart des stations sont construites au sein de zones logistiques, elles le sont aussi sur des axes de circulation comme à Noisy-le-Grand où les élus, conscients de l'intérêt de développer l'usage du BioGNV, ont souhaité construire une station sur un terrain communal. À long terme, la SEM continuera à construire des stations au sein de zones logistiques, mais également des stations plus petites pour permettre un maillage du territoire, une nécessité pour les artisans et les PME qui devront trouver d'ici 2024 des solutions alternatives au diesel. C'est dans cet esprit que la SEM va construire une station d'un gabarit réduit à Saint-Denis.

Jean-Michel Philip

Directeur général de Sigeif Mobilités



**TotalEnergies
s'investit
dans le développement des
stations GNV**

La station de Noisy-le-Grand est 100 % GNV/BioGNV. Elle dispose de trois pistes et est ouverte à nos clients 24 h/24. Lors du plein, les clients peuvent choisir du GNV issu du réseau de gaz, mais aussi du BioGNV issu de la valorisation des déchets organiques. C'est la deuxième station développée en collaboration avec la SEM Sigeif Mobilités et nous avons la volonté de développer ensemble les stations GNV en Île-de-France. La SEM identifie des terrains qui peuvent convenir à une implantation, et nous faisons de même avec notre réseau de stations-service. Lorsque les lieux choisis par la SEM correspondent à notre logique de maillage du territoire, nous faisons tout pour développer le projet de la SEM. Le réseau de stations GNV en Île-de-France s'est bien développé ces dernières années, avec aujourd'hui une trentaine de stations. TotalEnergies en exploite déjà six et ouvrira une septième station sur le périphérique parisien dans les semaines à venir. Il y a encore besoin de stations GNV dans la région, et nous avons plusieurs projets en cours. Sur l'ensemble du territoire, nous prévoyons d'ouvrir une quinzaine de stations publiques chaque année, en plus des stations privées.

Xavier Bourat

Directeur des Affaires Publiques Mobilités, TotalEnergies.

Retrouvez l'intégralité de ces trois interviews sur notre blog ensemble-grdfidf.fr

Vous voulez
en savoir plus
sur le GNV/
BioGNV ?



Découvrez le
blog GRDF
dédié au gaz
vert en Île-de-
France

[http://
ensemble-
grdfidf.fr](http://ensemble-grdfidf.fr)

Sommaire

Édito de Jean-Jacques Raidelet :
Les chaudières à haute performance
énergétique, des équipements hautement
vertueux

Décryptage : Les enjeux franciliens
de la rénovation énergétique

Transition écologique

Les biodéchets ont de l'avenir
en Île-de-France !

Fontainebleau (en) Transition

Un projet de territoire autour des enjeux
de l'alimentation durable

Dossier spécial : La dynamique du gaz vert
dans l'Ouest francilien

La station Agro-MéthanOL® lauréate du
DRIM'in Saclay

3 questions à Matthieu Imbault

Le Grand Paris Sud poursuit sa transition
écologique avec le gaz vert

Le BioGNV à la conquête de l'Ouest

Stratégie :
Sigeif Mobilités poursuit le
développement des stations GNV

Sécurité et modernisation du réseau
gaz : Le réseau évolue au service
du développement des gaz verts

Le saviez-vous ?

Fonction d'un rebours

Sécurité et modernisation du réseau gaz

Le réseau évolue au service du développement des gaz verts

Pour accueillir toujours plus de gaz vert, en toute sécurité, GRDF fait évoluer le réseau de distribution afin d'en faire un outil efficace au service de la transition énergétique et optimise ses prestations techniques réservées aux producteurs de gaz vert.

La production locale de gaz vert, souvent en zone rurale, implique pour les opérateurs de réseau de gaz de repenser leur pilotage et de renforcer leur architecture. Tout en veillant à positionner les projets de gaz vert au plus près du réseau, GRDF développe des solutions qui maximisent l'injection de biométhane pour qu'il soit acheminé vers les communes où il pourra être consommé via des installations de rebours (voir ci-contre), qui consistent à comprimer le gaz non utilisé pour le diriger vers une zone de consommation plus éloignée.

La construction de nouvelles canalisations permet de mailler le territoire jusqu'aux zones de consommation.

En 2020, 30 km de réseau ont été construits en Île-de-France avec les raccordements de Thieux, Bonneuil et d'une partie de Valois aux nouveaux sites de méthanisation. En 2021, ce sont plus de 70 km de réseau qui seront construits et qui bénéficieront à près de vingt projets de production de gaz vert étalés de 2021 à 2023.

Garantir la sécurité du réseau de distribution et la qualité du gaz vert est une priorité. Les producteurs qui produisent un biométhane avec les mêmes caractéristiques que le gaz naturel disposent d'un poste d'injection GRDF qui analyse le biométhane en continu. En cas de non-conformité, l'injection est arrêtée, les équipes de GRDF sont alertées, et le biométhane est recyclé

jusqu'à la résolution du problème. Pour répondre à cette exigence de qualité, de nouveaux postes capables d'une analyse quasi instantanée sont déployés.

GRDF met tout en œuvre pour intervenir au plus tôt sur les postes d'injection des producteurs, et notamment la nuit, avec la mise en place, en février 2021, d'une nouvelle astreinte 24 h/24. Elle vient en renfort des équipes d'exploitation qui interviennent sur les postes pour résoudre les incidents. Avec l'augmentation du nombre de sites de biométhane en Île-de-France, cette astreinte permettra une plus grande réactivité et garantira une injection du gaz vert en toute sécurité. ■

Le saviez-vous ?

Fonction d'un rebours

Avec le fort développement de la méthanisation, le biométhane, produit en continu localement, peut devenir excédentaire et saturer le réseau de distribution lorsque les consommations sont plus faibles, notamment en été. Dans ce cas, installer un compresseur de gaz intelligent, appelé « rebours », permet d'inverser les flux du réseau et de faire remonter le gaz renouvelable excédentaire du réseau de distribution vers le réseau de transport, et ainsi alimenter des territoires voisins pour une consommation immédiate, ou vers des stockages souterrains pour une consommation future.

Construite par GRTgaz, la première installation de rebours en Île-de-France, située à Mareuil-lès-Meaux, en Seine-et-Marne, permet d'accueillir près de 200



La première installation de rebours en Île-de-France à Mareuil-lès-Meaux, en Seine-et-Marne

GWh par an de biométhane supplémentaire, un gaz 100 % local et renouvelable, soit l'équivalent de la consommation d'environ 50 000 foyers chauffés au gaz. Une dizaine de projets de méthanisation en bénéficieront.

Un deuxième rebours sur la commune de Marchémoret, validé par la Commission de régulation de l'énergie (CRE) en juillet 2019, est mis en service fin juin 2021 pour que de nouveaux projets de méthanisation puissent se concrétiser au nord de la Seine-et-Marne.

Le rebours est une solution technique concrète pour optimiser la production de gaz renouvelable sur le territoire et une avancée majeure qui vient soutenir le développement de la filière méthanisation. Avec ce type d'installation, le réseau de gaz existant est prêt à accueillir des volumes croissants de gaz renouvelable et à accélérer la transition énergétique en Île-de-France.



Source : GRTgaz

L'installation de rebours, une solution pour maximiser la production de gaz renouvelable en Seine-et-Marne.